

Cooperl a mis en place une démarche RSE, baptisée « Solutions 2030 », pour accompagner les transitions de ses adhérents.
Photo Nicolas Créach



Cooperl promet d'accélérer dans les transitions

Numéro 1 français du porc, Cooperl, à Lamballe (22), veut accélérer dans les transitions. La coopérative s'est fixée des objectifs pour conserver un temps d'avance.

Jean Le Borgne

● Allongés côte à côte, les jeunes porcs sont au calme dans leur case de post-sevrage aménagée pour le bien-être animal. Depuis une dizaine d'années, l'élevage de Ville Poissin, près de Lamballe, est l'un des sites pilotes de Cooperl. Le numéro 1 français du porc, qui, dès 2008, avait initié l'arrêt de la castration, y multiplie les essais en matière de nutrition, de génétique, d'équipements ou encore de produits sanitaires biologiques. L'un des outils de recherche et déve-

loppement destiné désormais à accompagner « Solutions 2030 », la démarche RSE de la coopérative. Son objectif : accélérer dans les transitions en affichant une volonté d'atteindre les objectifs de la stratégie nationale bas carbone avec dix ans d'avance sur le calendrier imposé par l'État.

Répondre aux enjeux à venir

L'enjeu n'est pas seulement écologique. Il est aussi économique, défend Emmanuel Commault, le directeur général de la coopérative pour qui l'innovation répond à la concurrence internationale. La grande distribution l'impose. « Dans trois ans, les banques ne financeront pas les investissements qui ne font pas la moitié du chemin », souligne Patrice Drillet, le président de Cooperl, qui ne briguera pas de nouveau mandat à la prochaine assemblée générale. Pour son directeur général, si la coopérative avance « à marche forcée », les investissements qui aujourd'hui ne sont pas rentables doivent permettre à ses quelque 3 000 éleveurs de répondre aux enjeux à venir, « à condition que les

réglementations se mettent en place partout en même temps, en Europe. »

Gaz à effet de serre, eau...

L'élevage pilote est ainsi l'un des 150 de la coopérative à avoir investi dans un système de raclage des effluents. Comme le robot aspirateur destiné aux bâtiments existants, le « Trac » permet d'extraire les lisiers des bâtiments d'élevage, limitant la diffusion des gaz à effet de serre et permettant de mieux les valoriser dans le méthaniseur de Lamballe. L'un des piliers du modèle d'écologie circulaire dont les objectifs passent par la production d'énergies « sans compétition avec l'alimentation » qu'elle soit humaine ou animale ou encore par les économies d'eau. Si les élevages alternatifs se multiplient en s'appuyant sur le modèle en filière complète, il reste à convaincre les hommes et les femmes de se joindre à l'aventure. Lancé en 2019, le compagnonnage a permis de former 196 personnes aux métiers de l'élevage et plus de 4 000 autres sont passés par le centre de formation maison, l'an passé.